

Esther Shaley-Gerz

9 février – 6 juin 2010





Les Inséparables, double horloge, 2000-2010
Production La Manufacture Jaeger-LeCoultre

Esther Shalev-Gerz, née à Vilnius en Lituanie, a grandi en Israël et vit à Paris depuis 1984. Dans le travail de cette artiste internationalement reconnue, l'autre apparaît comme un vis-à-vis, comme celui avec et par lequel un partage est en train de se mettre en place. Ses œuvres sollicitent donc une altérité, que ce soit celle des participants ou celle des spectateurs.

Elle travaille intuitivement la notion de portrait, qu'elle appréhende comme le reflet possible d'une personne, d'un lieu ou d'un événement qui n'est jamais stable ou définitif. Ce qui l'intéresse, ce sont les gens, leur parole, leur silence, leur vécu, leur manière de résister et d'aller au-delà de leurs propres limites, leur façon de raconter leur histoire.

Ses installations, photographies, vidéos et sculptures répondent très souvent à une commande pour un espace public ou à une invitation à travailler dans un lieu défini ou avec une communauté précise. Ses œuvres sont donc intimement liées à un dialogue actif entre les institutions, les participants et le public.

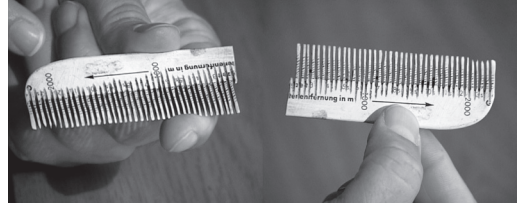
Monument contre le fascisme

Avec Jochen Gerz, Hambourg-Harbourg, Allemagne, 1986-1993

Jeu de Paume : vidéo muette sur écran

C'est sur une place très fréquentée de Hambourg-Harbourg que le *Monument contre le fascisme*, commandé par la ville, fut inauguré en 1986. Invités à se joindre aux artistes par un texte reproduit en sept langues, les passants participaient à la dynamique du projet en gravant, griffant et martelant leurs signatures, messages ou commentaires sur l'édifice : une colonne revêtue de plomb et haute de 12 mètres. Dès qu'une partie accessible était recouverte d'inscriptions,

MenschenDinge, photographie, 2004-2006
Collection des Mémoires de Buchenwald
et de Mittelbau-Dora, Weimar, Allemagne



elle était abaissée dans le sol. « Car à la longue, nul ne s'éleva à notre place contre l'injustice. » Cet enfouissement se déroula en sept phases et, depuis 1993, seuls sont visibles, au centre de la place, le sommet de la colonne et le panneau de textes.

L'Instruction berlinoise

Avec Jochen Gerz, Berlin, Allemagne, 1998

Jeu de Paume : extraits de films sonores sur écran

Le public de trois théâtres berlinois avait été invité à interpréter la pièce de Peter Weiss, *L'Instruction* (1965), composée à partir des paroles prononcées par les victimes, bourreaux, témoins et juges lors des procès d'Auschwitz. Le déroulement des soirées dépendait de la participation de tous : les acteurs devenus modérateurs invitaient les spectateurs à réciter des passages du texte ; tous les spectateurs devenaient donc potentiellement acteurs. Ce dispositif rendait la contemplation passive impossible et créait une mémoire active. Le projet fut parallèlement diffusé par divers médias en Allemagne : le quotidien *Der Tagesspiegel* publia des photos des participants, légendées par une réplique de la pièce, une station de radio retransmit des phrases lues et une chaîne de télévision diffusa de courts extraits récités par des célébrités.

Perpetuum Mobile

Brunswick, Allemagne, 1998-2000

Jeu de Paume : projection vidéo sonore

Un modeste objet métallique (une pièce de 10 fF) ne s'arrête jamais de tourner sur lui-même, retardant en permanence sa chute finale. C'est un rêve humain très ancien que de surmonter les lois physiques pour



Entre l'écoute et la parole : derniers témoins, Auschwitz 1945-2005, 2005
 Vue de l'installation à l'Hôtel de Ville de Paris, France, 2005

parvenir à créer un mouvement perpétuel, et c'en est un autre que de maîtriser les lois économiques pour faire fonctionner le marché. À l'époque de la première installation de cette projection sur le pont Adenauer à Brunswick, en 2000, il y a eu un crack boursier, juste avant l'introduction de l'euro.

Anges inséparables : la maison éphémère pour Walter Benjamin

Bauhaus Universität, Weimar, Allemagne, 2000

Jeu de Paume : vidéo sonore sur écran et double horloge

Il n'existe aucun lieu qui ait conservé la trace de la présence de Walter Benjamin. Le projet consistait à lui concevoir une maison éphémère à Weimar, cette ville chargée d'histoires et de contradictions, toute proche du camp de concentration de Buchenwald : un film montre le paysage entre Weimar et Buchenwald à travers les fenêtres d'un taxi dont le chauffeur raconte l'histoire des lieux parcourus. Parfois, l'image vacille, ralentit, se dédouble, semble se décaler d'elle-même. Une lecture de citations extraites de textes sur l'*Angelus Novus*, la peinture de Paul Klee qui était si chère à Benjamin, accompagne le récit. La figure benjaminienne de l'ange est aussi suggérée par la présence d'une horloge à quatre cadrans dont les aiguilles tournent en sens opposé, qui accueille le visiteur au Jeu de Paume.

White-Out : entre l'écoute et la parole

Historiska Museet, Stockholm, Suède, 2002

Jeu de Paume : installation, projections vidéo sonores et photographies

En same, langue des Lapons, peuple dont une partie est installée en Suède, le mot « guerre » n'existe pas.

Les Suédois n'ont plus pris part à une guerre depuis 200 ans. Y a-t-il un rapport quelconque entre ces deux faits ? Tel est le point de départ de ce travail, pour lequel Esther Shalev-Gerz a engagé deux chercheurs suédois pour repérer, dans les archives des Saami et des Suédois, d'éventuels intérêts communs aux deux peuples. Elle a ensuite invité Asa Simma, femme d'origine saami vivant à Stockholm, à participer au projet, lui a lu les textes regroupés par les chercheurs, puis a filmé ses réactions. Deux projections face à face sont visibles sur le recto et le verso de chaque écran : l'une montre la femme en train de réagir à cette lecture, dans son appartement en ville, l'autre la montre dans son lieu d'origine, en Laponie, écoutant ses propres paroles. En écho à l'histoire officiel du pays, les photographies qui complètent cette installation montrent des objets de la collection de l'Historiska Museet de Stockholm.

First Generation

Multicultural Centre Botkyrka, Fittja, Suède, 2004

Jeu de Paume : installation, rétroprojection vidéo muette

et textes en lettres adhésives

« En venant vous installer ici : Qu'avez-vous perdu ? Qu'avez-vous trouvé ? Qu'avez-vous reçu ? Qu'avez-vous donné ? » L'artiste a posé ces quatre questions à trente-cinq habitants de Botkyrka issus de la première génération d'immigrés de toute nationalité, qu'elle a ensuite filmés en train d'écouter leurs propres réponses. Ils sont captés de trop près pour que l'on reconnaisse leur visage. Les mots et l'image ont été séparés : d'un côté les paroles des participants évoquant leurs expériences personnelles sont transcrites sur les murs et de l'autre leurs corps fragmentés et leurs expressions apparaissent à l'écran.



Echoes in Memory, photographie, 2007
Courtesy galerie Baudouin Lebon, Paris



Sound Machine, vidéogramme, 2008
Courtesy galerie Baudouin Lebon, Paris

Entre l'écoute et la parole : derniers témoins, Auschwitz 1945-2005

Hôtel de Ville, Paris, France, 2005

Jeu de Paume : installation, projections vidéo muettes

Invitée à concevoir une exposition à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, Esther Shalev-Gerz a travaillé avec les témoignages filmés de soixante survivants demeurant à Paris. Sur trois grands écrans est projeté le même film, décalé de 7 secondes : un montage de visages, captés dans le silence qui s'installe entre une question et l'articulation de sa réponse. Ce dispositif ouvre ainsi un espace-temps filmique autre, hors de la logique langagière, celui d'une mémoire sensible et corporelle.

MenschenDinge

Mémoriaux de Buchenwald et de Mittelbau-Dora, Weimar, Allemagne, 2004-2006

Jeu de Paume : installation, vidéos sonores sur écran

et photographies

Lorsqu'on l'a invitée à créer un projet autour des objets trouvés sur le terrain du camp de Buchenwald, Esther Shalev-Gerz a décidé de ne pas les intégrer à son exposition, mais de les filmer présentés par des gens ayant un rapport professionnel avec eux. Elle a demandé à un historien, à un archéologue, à une restauratrice, au directeur du mémorial et à une photographe de raconter leur manière de procéder, leurs rencontres à la fois professionnelles, personnelles et imaginaires avec ces objets. C'est au travers de leur perception sensible que les objets apparaissent dans leurs mains, en tant qu'images montrées sur les écrans et sur les photos.

Sound Machine

Musée d'Art de Norrköping, Suède, 2008

Jeu de Paume : installation, projections vidéo muettes, textes sur toile et bande sonore

Intriguée par la mutation d'un quartier d'anciennes usines textiles restauré, devenu propre et calme, mais auparavant marqué par le vacarme des machines, l'artiste choisit de travailler avec des femmes, enceintes à l'époque, et leurs filles, aujourd'hui adultes. Partagent-elles un souvenir, même confus, de cette expérience de bruit permanent ?

Les vidéos donnent à voir des couples mère-fille qui, placés devant une usine virtuelle reconstituée en 3D, écoutent une bande-son de machines, enregistrée et retravaillée par l'artiste et un musicien. Cette bande-son, non-audible face à la projection, est diffusée à l'entrée du Jeu de Paume. Sont également accrochées des toiles sur lesquelles des motifs alignés laissent apparaître des extraits des interviews.

Echoes in Memory

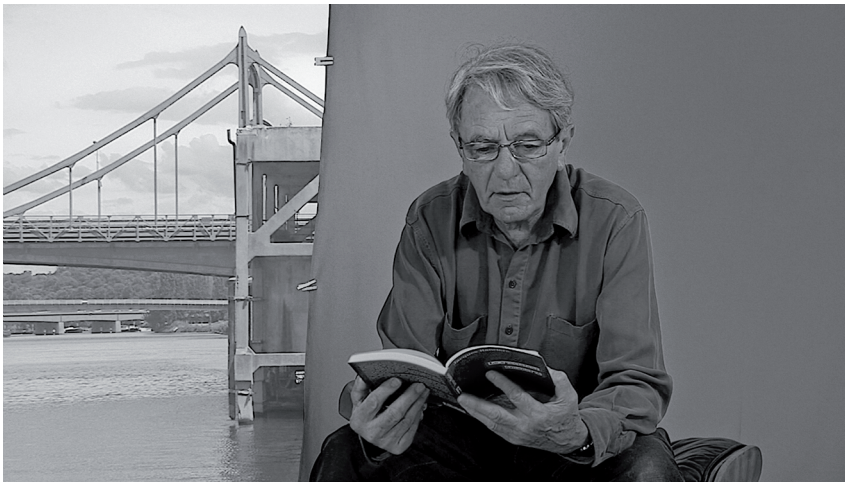
National Maritime Museum, Greenwich, Angleterre, 2007

Jeu de Paume : installation, vidéos muettes sur écrans

et photographies

Ce projet a été conçu pour le National Maritime Museum de Greenwich, dans le hall duquel se trouvait autrefois une peinture murale réalisée par Orazio Gentileschi – avec l'aide, raconte-t-on, d'Artemisia, sa fille peintre –, œuvre qui représentait une « Allégorie de la paix et des arts libéraux aux temps de la Couronne », figurés par vingt-quatre personnages féminins.

Tout en évoquant cette histoire, Esther Shalev-Gerz a créé vingt-quatre images photographiques à partir



D'eux, vidéogramme, 2009
Production Jeu de Paume / courtesy galerie Baudouin Lebon, Paris

de sculptures virtuelles en 3D représentant vingt-quatre femmes (des artistes, des écrivains, des proches) ayant été une source d'inspiration au cours de sa vie. Dans l'installation du Jeu de Paume, une dizaine de ces femmes sont présentées. Deux écrans montrent le personnel du National Maritime Museum en train d'écouter et de réagir aux histoires que l'artiste leur répète, après les avoir entendues d'un autre membre du personnel.

D'eux

Jeu de Paume, Paris, 2009

Installation, projections vidéo sonores, bandes sonores et photographies

D'eux, conçu spécifiquement pour la présente exposition, propose un univers habité par deux personnes, rencontrées à Paris par Esther Shalev-Gerz, mais qui ne se connaissent pas, et deux paysages qui ne sont pas dans le même temps et dans le même espace. Les vidéos montrent les moyens que Rola Younes, d'origine libanaise, et Jacques Rancière mettent en œuvre pour renouveler leur rapport au monde. Ils apparaissent sur fond de paysage – l'île Seguin, à l'ouest de Paris, et l'île Cortes, à l'ouest du Canada. Rola Younes parle de sa passion pour les langues (le yiddish, l'hébreu, le perse, le français, l'anglais, l'arabe...) depuis son arrivée à Paris, il y a sept ans. Jacques Rancière lit un passage de son texte, *Le Spectateur émancipé*, dans lequel il décrit un moment constitutif de sa pensée qui l'a amené à « reformuler les rapports établis entre voir, faire et parler » et où il commente la fonction de l'art contemporain. Sont également présentées des photographies montrant l'île Seguin, dont les sous-titres reprennent les paroles de chansons en différentes langues, émanant d'un autre mur.

autour de l'exposition

■ **rencontre** avec Esther Shalev-Gerz

aux Beaux-arts de Paris,
l'école nationale supérieure
14, rue Bonaparte, 75006 Paris
entrée libre dans la limite des places disponibles
renseignements : www.beauxartsparis.fr
vendredi 19 février, 15 h

■ **visite*** par Esther Shalev-Gerz et Marta Gili,
commissaire de l'exposition
mardi 23 mars, 19 h

■ « Dispositif et intervalle » : **visite thématique****
par un conférencier du Jeu de Paume
mardi 30 mars, 19 h

■ « Puissance de la parole : une réflexion sur les formes du témoignage dans l'art d'aujourd'hui » : **colloque****,
sous la direction de Jean-Christophe Royoux, avec
Esther Shalev-Gerz, Amar Kanwar, Salem Mekuria et
Nalini Malani, artistes, et Bruno Karsenti, sociologue.
De l'agora démocratique au mémorial, le colloque
s'arrêtera sur les usages artistiques de la parole en
tant que témoignage, mais également sur leur
multiplication et sur ces moments singuliers où la voix
devient image – ou l'image elle-même, une autre voix.
mercredi 26 mai, 17 h 30

■ **publication** : Esther Shalev-Gerz, textes de
Jacques Rancière, Lisa Le Feuvre et Stefanie Baumann,
entretien de Marta Gili avec l'artiste, coédition
Fage éditions / éditions du Jeu de Paume, 2010,
160 pages, 22 x 27 cm, 30 €

Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris
accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli
www.jeudepaume.org

renseignements 01 47 03 12 50
mardi (nocturne) 12 h-21 h
mercredi à vendredi 12 h-19 h
samedi et dimanche 10 h-19 h
fermeture le lundi

entrée : plein tarif : 7 € – tarif réduit : 5 €
accès libre aux expositions de la programmation Satellite
mardis jeunes : entrée gratuite pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17 h à 21 h

expositions

9 février – 6 juin 2010

■ Lisette Model

■ Esther Shalev-Gerz : Ton image me regarde !?

■ Programmation Satellite, Mathilde Rosier :

Find circumstances in the antechamber
(Trouver des circonstances dans l'antichambre)
jusqu'au 30 mars 2010

■ Espace virtuel, Samuel Bianchini : All Over
sur www.jeudepaume.org et en salle de documentation

31 mars – 17 novembre 2010

■ Espace virtuel, Agnès de Cayeux : Alissa, discussion
avec Miladus, Elon/120/211/501

sur www.jeudepaume.org et en salle de documentation

les rendez-vous avec les conférenciers du Jeu de Paume*

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :
du mardi au samedi à 12 h 30

les rendez-vous en famille*

le samedi à 15 h 30

prochaines expositions

29 juin – 12 septembre 2010

■ Bruno Serralongue

■ William Kentridge

■ Programmation Satellite, Klara Liden

Le Jeu de Paume est subventionné par
le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize Vie**, mécène principal.



Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

Jeu de Paume | Monnaie de Paris

exposition

16 avril – 22 août 2010

■ Willy Ronis, une poétique de l'engagement

La Monnaie de Paris

11, quai de Conti, 75006 Paris

renseignements : www.monnaiedeparis.fr

Jeu de Paume – hors les murs

exposition

29 mai – 7 novembre 2010

■ Nadar, la norme et le caprice

Château de Tours

25, avenue André Malraux, 37000 Tours

renseignements : www.jeudepaume.org

prochaine exposition

15 juillet – 24 octobre 2010

■ Camille Silvy, photographe de la vie moderne

National Portrait Gallery

St Martin's Place, WC2H 0HE Londres

renseignements : www.npg.org.uk

* accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions
(valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés ;
réservation requise pour les rendez-vous en famille : 01 47 03 12 41 /
serviceeducatif@jeudepaume.org

** 3 € la séance ; accès libre sur présentation du billet d'entrée aux
expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés
dans la limite des places disponibles

L'exposition « Esther Shaler-Gerz » a reçu le soutien
de La Manufacture Jaeger-LeCoultre, partenaire privilégié
du Jeu de Paume, qui a produit l'œuvre *Les Inséparables*.



Elle a été réalisée en partenariat avec :



maquette : Gérard Plénacoste
© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2010
© Esther Shalev-Gerz, ADAGP, Paris, 2010

White-Out : entre l'écoute et la parole, vidéogramme, 2002
Courtesy galerie Baudouin Lebon, Paris